

parce qu'ils n'emploient pas les meilleures semences. C'est une fausse économie qui se traduit par une perte réelle, comme c'est une économie mal calculée de refuser aux animaux une nourriture suffisante et appropriée à leurs besoins, ou de semer en trop faible quantité des graines fourragères.

Dans ces leçons, dans toutes vos leçons, soignez votre langage, évitez les fautes de français, les phrases trop longues et les termes trop recherchés. Votre débit doit être vif, animé, expressif, mais évitez avec soin de parler trop vite et de vous répéter inutilement.

Exigez pour réponses des phrases claires, précises et polies, énoncées avec une prononciation pure et nette. Ne laissez pas parler ou crier tous les élèves à la fois, ce serait du désordre. Posez d'abord votre question, indiquez ensuite l'élève qui doit répondre. S'il ne réussit pas, faites un signe, et ceux qui désirent répondre lèveront la main ; vous en choisirez un parmi ceux-là.

Chaque élève doit avoir son-tour, mais dans un ordre indéterminé. Il ne faut pas les choisir l'un après l'autre selon la place qu'ils occupent. Ayez l'œil sur toute la classe ; encouragez les timides ; stimulez les indifférents ; modérez ceux qui ont trop d'impulsion. Ne pressez pas trop les élèves de répondre ; donnez-leur un instant pour réfléchir. S'ils font des fautes de français, reprenez-les avec douceur, sans raillerie.

Les réponses doivent être des phrases complètes. Il ne faut pas que le professeur donne la moitié de la réponse et l'élève l'autre moitié. Cet abus est très commun dans les écoles.

Évitez de trop parler vous-mêmes. Laissez dire aux enfants ce qu'ils savent de l'objet auquel la leçon emprunte son titre. Évitez les questions banales et inutiles. Mettez dans ces leçons de la vie, de la clarté, de l'ordre, et reprenez vos propres explications sous forme d'interrogations.

La leçon de chose est un exercice des sens en même temps qu'un exercice de langage. Non seulement l'enfant enrichit son vocabulaire, mais il étend le cercle de ses idées, et surtout il acquiert l'habitude d'examiner, d'observer et de réfléchir, ce qui est le point essentiel.

Dans les écoles où le professeur est chargé de plusieurs classes, les leçons de choses se donnent aux élèves de deux ou de trois divisions réunies, et elles doivent fournir la matière d'une leçon ou d'un travail proportionné au degré d'avancement de chaque classe. Pour les commençants, ce sera une leçon de lecture ; pour les élèves de deuxième année, une leçon de lecture-écriture, de dictée, d'orthographe, de grammaire. Pour les plus avancés, un travail préparatoire ou proprement dit de rédaction, de composition. Un commençant apprend à lire très vite des mots qui ont du sens pour lui, qui ont éveillé son attention. La construction de petites phrases est à la portée des élèves sachant lire couramment. Les plus avancés feront de la composition proprement dite. Pour les guider dans ce travail, vous préparerez une série de questions ou un canevas.

A la fin de l'ouvrage "L'Agriculture dans les Ecoles", vous trouverez quarante-deux sujets de rédaction bien choisis, qui vous seront d'une grande utilité. N'essayez pas de les traiter tous, choisissez ceux qui vous conviennent.

Les premiers essais de composition littéraire doivent être des descriptions d'objets bien connus. Les enfants ne considèrent pas toujours les objets avec